

EMILIE CARDONA (ZH) & ANNA BREITENMOSER (GE)

Restaurant la Marquise, Genève 20:17

Une femme et un homme de la cinquantaine sont assis à une table, le serveur ouvre une bouteille de vin

Karine– Encore une bouteille ?

Oscar- ... regarde ailleurs et ne répond pas

Karine : tu profites toujours de ce petit moment où je vais aux toilettes, je vais finir par me pisser dessus avec la peur d'y aller...

Oscar : tres fin... Fou moi la paix un peu, bois un coup ça va te détendre c'est du bon bordeaux rouge

Karine : c'est clair toi tu n'as pas besoin de te détendre, la vie va de son mieux de ton côté, petit job qui te plaît, petite femme trop bonne et petits culs qui se trémoussent près de toi.

Oscar : (*fuit toujours son regard et marque une pause avant de lui répondre droit dans les yeux*) je ne vois pas ce que tu veux dire, et puis arrête, tu me gênes, Karine.

Le serveur sert le vin, oscar goute, Karine le regarde d'un œil noir mais se tait. Le serveur s'en va.

Karine : c'est moi qui te gêne ? HAHahaha, tu veux que je te gêne plus, hein ? Tu ne vois pas ce que je veux te dire mon cher petit Oscar ? Moi je vois très très bien !

A ce moment, la table derrière le couple est prise par un homme et une femme de la trentaine, ils sont assis derrière Oscar, la femme lui tourne le dos.

Karine remarque la jeune femme, elle se tait l'espace d'un instant et la défigure, son expression faciale change tout d'un coup de la colère au désarroi. Leurs regards se croisent. Pendant cette petite seconde, le monde s'écroule dans ses yeux. Le bruit ambiant du restaurant un peu chic, disparaît. Elle ne voit plus rien à part cette femme d'une grande beauté, tout en élégance, qu'elle reconnaît et n'aurait jamais voulu croiser. Chaque mot que cette femme prononce de son accent allemand lui fait comme l'effet de poignard dans son ego de femme. Ce soir, tout la dérangeait, autant les odeurs de poissons grillés que les tintements de verres incessants de la table voisine qui a trop d'événements à fêter. Elle, elle n'a plus envie de fêter. Maintenant, tout lui est égal.

Elin: Diese Frau hat mich total komisch angesehen...

Andrin: Ach...das bildest du dir nur ein. Schau hier ist noch Platz.

Elin: Es hat mich wirklich gefreut dass du doch noch Zeit hattest.

Andrin: Wie lange ist es her, acht, neun, nein 10 Jahre müssten es bis jetzt schon her sein als wir uns das letzte mal gesehen haben.

Elin: Weisst du noch als wir als Kinder immer hierhin kamen ? Unsere Eltern wollten immer hierher kommen . Jahre war ich schon nicht mehr hier.

Andrin: Wir vermissen dich hier alle. Vor allem Mama...

Elin: Wie geht es Ihr?

Andrin:Den Umständen entsprechend. Seit seinem Tod hat Sie nicht wirklich wieder Freude an etwas gefunden. (kurze Pause)

Du kommst selten, es sei ein zu langer Weg, was liegt dir auf dem Herzen?

Karine reprend ses esprits, son regard change à nouveau. Et se fixe sur son mari.

Karine : (sur un ton presque mielleux) Alors, mon chéri, ce nouveau projet littéraire ? Tu avances ?

Oscar : Oui, ça avance, il y a juste Gilles qui ne fait pas assez et on prend du retard. L'autre jour quand le journal suisse allemand est venu pour faire le reportage, on a eu de la peine a présenter quelques chose de correcte. Heureusement la journaliste a fait comme si elle ne voyait que du feu et a présenter un article assez flatteur de notre revue bilingue.

Elin: Na gut. Ich wollte dich um deinen Rat bitten. Und zwar- (wird gestört durch das Paar hinter Ihnen)

Karine : Oh ! c'est bien gentil ! Et tu l'as remercié comme il faut cette journaliste suisse-allemande ?

Oscar : Oui, enfin ça dépend par ce que tu entends par « comme il faut ».

Karine (le ton monte) : Dis-le-moi. Je veux l'entendre de ta bouche.

Oscar : Arrête.

Andrin: Ach...wieso müssen die denn nur so laut sein?

(Ein Kellner kommt auf ihren Tisch zu)

Serveur: Je peux vous offrir quelque chose à boire?

Andrin: Pour moi une grande bière.

Elin: Pour moi une eau gazeuse s'il vous plaît

Elin: Wie ich gerade sagen wollte...Ich habe da so jemanden kennen gelernt und- (wird noch einmal unterbrochen)

Karine (crie presque) : Dis-le-moi ! Je veux savoir !

Oscar : je ne t'aime plus.

Le silence s'installe.

Karine (hurle, se scandalise) : ENFIN ! HAHHAHAHAH ! moi non plus, mais j'ai au moins l'honneur de te rester fidèle. (Regarde autour d'elle, se lève et prend le reste du restaurant à parti) Et oui, madame et messieurs ici présent, je vous laisse admirer ce spécimen, un homme infidèle ! Mais ne vous inquiétez pas, je l'ai bien dressé en 20 ans de mariage, il ne mord pas, appart peut-être les fesse de sa journaliste suisse allemande. (elle se tourne et regarde la jeune femme de tout a l'heure droit dans les yeux, elle s'était retournée en entendant Karine).

Elle se rassied brutalement. En claquant sa chaise.

Elin: Ich habe einen ausserordentlichen Mann kennengelernt, er hat mir jedoch kürzlich gestanden, dass er eine Frau hat.

Andrin: Du bist Ihn mit Sicherheit anschliessend losgeworden

Elin: Nein, denn er hat mir versprochen, dass er sich von Ihr trennen wird. Und ich glaube Ihm das auch.

Andrin: Und woher möchtest du wissen ob er sich auch wirklich von Ihr trennen wird? Was wenn er seine Frau nicht verlassen möchte, aber Spass mit einer jüngeren Frau haben möchte? Eine Affäre hält nie lange bevor sie auffliegt oder untergeht.

Elin: Das ist nicht nur eine Affäre...

Andrin: Ach nein?! Was ist es dann? Wahre Liebe? HAHA, Elin glaub mir, das ist keine Liebe. Hat er ein grosses Haus oder mit was für einer Lüge hast du dich anlocken lassen?

Elin: Nicht einmal du begreifst mich?... Ich liebe Ihn nicht wegen seines Aussehens oder wegen seines Geldes. Er versteht mich einfach und behandelt mich nicht anders nur weil ich jünger bin als er-

Andrin: Du meinst viel jünger.

Elin: Er respektiert mich UND inspiriert mich. Warum spielt es dann so eine Rolle ob er älter ist als ich oder warum er eine Frau hat?! Kannst du denn nicht nachvollziehen, dass er seine Frau nicht mehr Liebt?

(kurze Pause) er empfindet nichts mehr für sie...denkst du nicht das es auch für mich schwierig ist?..

Oscar (calme, il n'a toujours pas remarqué sa bien-aimée) :

Mein Gott, ist es bald fertig? Tu essaies de me faire honte n'est-ce pas ? Je ne suis même pas gêné. Je n'ai pas honte car j'aime. Comme je t'ai aimée.

Tu le dis toi-même, on ne s'aime plus on cohabite. Alors pourquoi ce devoir ? Pourquoi doit-on se réveiller tous les matins avec cette haleine qu'on ne supporte plus car tout nous dérange. Quand il y a plus d'amour pour trouver les petits défauts de l'autre minions, comment supporter ne serait-ce que cette haleine. Quand le soir on se couche sans coucher et on se dit bonne nuit dans des couvertures séparées, bien heureux de ne pas sentir la chaleur de l'autre de peur d'avoir trop chaud la nuit.

Tu te souviens quand nous nous sommes rencontrés, quand nous nous sommes mariés. J'étais près a tout pour un cm2 de la douceur de ta peau. Même pour avoir la chance de sentir au matin cette haleine que personne n'aime. Ensemble on avait honte de rien, jamais. Nous aurions pu crier « je t'aime » dans toutes les rues et a n'importe quelle heure. Et parfois un quart d'heure plus tard se hurler l'un sur l'autre tous les pires mots du monde et finir par s'embrasser.

Ça me manque. Vivre dans cette courtoisie froide quotidienne plutôt que cette passion brûlante. Mais, ce n'est pas tout. Je ne sais plus qui est, ou ce que tu es devenue. La politesse t'a si bien touchée et t'a enlevé tes rêves. Elle est ou la femme idéaliste que j'aimais ? Je crois qu'a cet instant tout a l'heure où tu as osé a nouveau porter le poids de tes opinions et les crier tout haut, c'est le moment où je t'ai le plus aimé depuis bien longtemps. J'ai a nouveau vu une passion dans tes yeux.

Regarde la fadeur qu'il y entre toi et moi. Et le seul instant ou la flamme de l'émotion se réveille, c'est quand nous sommes sur le point d'exploser. Pourquoi ne pas s'octroyer le droit de vivre la passion chacun de notre côté.

Je l'aime, comme je t'ai aimé. Ça fait presque un an. Je suis désolé. Je n'ai plus peur de rien.

(Ils se retournent croise le regard de Eline et Oscar se croisent, et sourit de tout son cœur.)